

**VILLES OCCULTES:
DU PARIS DE PAPUS AU LYON DE JEAN BRICAUD**

**QU'EST-CE QUE
L'OCCULTISME?**

**PAR
ROBERT AMADOU**

**Docteur en théologie, docteur ès lettres, docteur en ethnologie.
U.F.R. "Ethnologie, Anthropologie, Sciences des religions"
Université Paris VII**

(en livraison depuis l'E.d. C. n°8&9)

Colloque international

**Le défi magique.
Spiritisme, satanisme, occultisme dans les sociétés contemporaines.**

**Bibliothèque municipale de Lyon
6-8 avril 1992**

Les Coups d'oeil rétrospectifs, que Sédir jeta, encore à chaud, sur le mouvement occultiste de la Belle Epoque, sont largement méconnus, si ce n'est inconnus. Pourtant ils ont été publiés, en feuilleton, dans le Voile d'Isis de 1908, dirigé par Papus. Le début en a été réédité plus haut dans la présente étude. Voici la suite et la fin. Au vrai, la fin n'est que celle de la publication, car celle-ci fut incomplète. En décembre 1908, le feuilleton se termine sur "à suivre", mais rien ne suivit. Outre un rappel des noms et des faits exposés et analysés ici même, ces Coups d'œil présentent un double intérêt: ils apportent ça et là du nouveau; surtout c'est, en effet, la vue que prend des événements récents l'un de leurs acteurs, que le mysticisme imprégnait lorsqu'il avait pratiqué l'occultisme et qui resta fidèle à la philosophie occulte au long de son progrès mystique.

Coups d'œil rétrospectifs

(Suite)

La Société de spiritisme scientifique fut fondée par Bouvery aidée de quelques amis; Laurent de Faget, Gabriel Delanne, Auzanneau, Chaigneau; avec Arthur d'Anglemont comme président d'honneur; elle commença à fonctionner en 1890, à une réunion par semaine, où l'on étudiait la théorie et la pratique du spiritisme. Parmi les conférenciers, en plus des noms cités plus haut, Muscadel de Massue, Rouxel, Henry Lacroix, etc... Cette société donna un essor plus grand à l'étude privée du spiritisme, à ce qu'on appelle les groupes fermés, dont le nombre a un peu diminué aujourd'hui;

Le groupe Esotérique a, parmi ses ramifications, depuis l'année 1890, un des plus sérieux parmi ces groupes, celui de M. A. François, un des vétérans du spiritisme; on peut lire dans la collection de l'*Initiation* et du *Voile* les comptes rendus de ces séances.

Le 1^{er} juin 1890, le bulletin hebdomadaire du Groupe, parut; le *Voile d'Isis* ne comprenait alors que quatre pages autographiées; sous cette forme à bon marché il est devenu introuvable; son succès permit de le typographier deux mois après, et de le grossir du double vers le commencement de l'année suivante.

La rédaction primitive était composée comme suit: Papus, directeur, Augustin Chaboseau, rédacteur en chef; Lucien Mauchel, secrétaire.

En même temps, les chefs du mouvement continuaient une propagande très active, soit par la conversation, soit par les conférences. Papus donna ainsi une série de conférences de quinzaine à la salle des Capucines sur la Magie, sur le Bouddhisme, sur les Revenants, etc... (Juin et septembre 1890). C'est également en juin, qu'à la suite de dissensions administratives il quitta la Société théosophique Hermès avec Barlet, Lejay, Mauchel et Polti.

Une autre scission se produisit à cette époque, Josephin Peladan, qui avait déjà donné, en témoignage de l'Occulte, des œuvres d'une inégale, mais souvent sublime beauté, résolut en raison de ses attaches familiales au catholicisme, de se séparer de l'ordre kabbalistique de la Rose-Croix, au Suprême Conseil de laquelle, Guaita l'avait appelé. Du même coup, « l'étho-poète » fondait une Rose-Croix catholique, sorte de tiers-ordre intellectuel, « pour les Romains, les artistes et les femmes ».

Tout le monde sait qu'il abandonna par la suite ses rêves d'orgueil initiatique.

On ne saurait mieux résumer le travail accompli en une année qu'en parcourant les extraits qui vont suivre du *Rapport* du Président du Groupe, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation du Quartier Général, rue de Trévise :

« Le 21 mai 1890, dit Papus (1), nous débutions dans ce centre désormais consacré à la propagande active de l'idée spiritualiste.

« Le 12 novembre, nous étions mis à même de fonder un organe hebdomadaire, le *Voile d'Isis*, destiné à nous mettre en relation avec nos branches, car nous commençons à avoir des branches régulières en province et à l'étranger.

« Le 19 novembre, les travaux poursuivis au Quartier Général prenaient assez d'importance pour nécessiter la création de dix-huit groupes d'études théoriques, pratiques et d'action.

« En même temps, nos conférences bi-mensuelles prenaient une extension considérable à tel point qu'à l'une d'elles nous fûmes dans l'obligation de refuser plus de cent cinquante personnes...

« Pendant ce temps, nos groupes d'expériences ne restaient pas oisifs. L'hypnotisme était étudié au moyen de quatre sujets, les phénomènes de spiritisme commençaient à être l'objet de recherches sérieuses qui durèrent plusieurs mois et qui aboutirent à la prise en flagrant délit de fraude d'un médium qui, comme tous ses pareils, avait produit,

tant que ses forces n'étaient pas épuisées, des phénomènes que nous croyons revêtus d'une certaine authenticité...

« Les termes martinistes se multipliaient en même temps et actuellement nous sommes sur le point de grouper une série de loges se rattachant à cet ordre.

« L'action dans la presse n'était pas négligée et chaque mois au moins un grand article était consacré à notre mouvement dans un des grands journaux parisiens. Les collections de ces articles sont déposées aux archives.

« Notre journal hebdomadaire doublait son format, et la publication des *Vers dorés de Pythagore* commençait, sanctionnant à jamais le succès avec lequel avait été accueilli notre petit organe.

« Depuis, plusieurs des conférences faites au groupe ont été publiées en petits volumes ; des travaux originaux plus importants encore ont vu le jour, écrits par nos chefs de groupe...

« Plusieurs nouvelles créations sont sur le chantier. D'abord les relations entre les branches et le Quartier général, vont être rendues plus étroites par des questions adressées mensuellement à tous les Présidents. Les réponses résumées seront publiées par le *Voile d'Isis*.

« Puis une grande commission vient d'être créée à l'effet de décerner des récompenses à toutes les œuvres tendant à la diffusion du spiritualisme. Nos journaux assurent une publicité bien méritée à ces récompenses.

« Enfin un Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste est en voie de création. »

C'est en septembre de la même année que le Suprême Conseil fut réuni pour la première fois ; il ne réunit sous son obédience que ceux des Martinistes qui ont jugé à propos de se réunir en Loges ; à la même époque, F. Ch. Barlet publiait le magistral programme de l'*Université libre des Hautes-Études*, plan que l'on a commencé à réaliser en partie depuis 1896, pour l'abandonner vers 1901.

Le 14 mai 1891, l'*Initiation* fut inscrite à l'index par la Sacrée Congrégation de ce nom ; le numéro de juin de cette revue reproduit le décret à titre de

1. *Initiation*, juin 1891.

document. C'était le signal des attaques que l'occultisme devait commencer à subir de la part d'un cléricalisme ignorant et fanatique, attaques qui se perpétueront en dépit de toutes les tentatives conciliatrices.

Vers cette époque, les discussions de théories entre les écrivains spirites et les occultistes prirent un caractère tout spécial de vivacité, caractère qu'elles ont heureusement perdu d'ailleurs. Les premiers, en effet, habitués à régner seuls, sur tout le côté pratique et un peu mystérieux de l'idéalisme, et manquant pour la plupart d'une instruction scientifique approfondie, ne comprirent pas de suite les théories de l'Occultisme et le maniement de ses méthodes. Mais ces heures ne furent que passagères, et peu à peu l'on considéra d'un œil moins hostile ces nouveaux soldats de la cause spiritualiste, si bien qu'aujourd'hui, ils ont été acceptés avec les sentiments les plus fraternels comme les plus précieux des collaborateurs.

C'est vers le mois de mai 1891 que M. Huysmans publie son fameux *Labas*, livre sincère sans doute, mais où l'auteur s'est trop visiblement laissé mystifier, et qui fut le point de départ de querelles retentissantes.

C'est en mai de la même année que mourut la célèbre M^{me} Blavatsky. Depuis lors, sa fondation, en dépit de quelques querelles intestines, continua d'exister avec la même vitalité. Ses chefs ultérieurs, en particulier M^{me} Annie Besant, ont fait tous leurs efforts pour concilier les théories panthéistes, psychologiques de la Yoga avec celles de l'Evangile, afin de s'attirer des sympathies parmi les chrétiens avancés. Bon nombre de ces derniers, trop peu pourvus de l'esprit d'analyse, s'y sont laissés prendre ; mais malgré les apparences extérieures d'analogie morale, l'orientalisme reste essentiellement opposé au christianisme vrai de l'Evangile.

SÉDIR

(A suivre)

Coups d'œil rétrospectifs

(Suite)

Selon le rapport du président (1), les actes du quartier général comprennent les conférences publiques de quinzaine, les études pratiques et théoriques, la propagande, et les rapports avec les sociétés adhérentes.

Les conférences du vendredi, dont on peut retrouver les comptes rendus dans la collection du *Voile d'Isis*, avaient été présidées ou faites par MM. de Rochas, le docteur Louis Worms, René Worms, Jules Lermina, Emile Michelet, docteurs Girard et Baraduc, Louis Stévenard, Paul de Réglé.

A côté des groupes fermés dans lesquels de très importants résultats concernant la Magie pratique et la Psychométrie ont été obtenus, je vous signalerai le zèle déployé par le directeur du groupe des signatures, M. Selva. Ce groupe, constitué en mars 1892, a passé en revue la Physiognomonie, la Chiromancie, la Graphologie et l'Astrologie, et chaque fois devant un auditoire relativement nombreux dans la réunion du mercredi...

« D'autre part le groupe n° 4 (étude du Spiritisme) a continué ses travaux d'une façon discrète, mais suivie sous la direction de M. A. François, chevalier de la Légion d'honneur.

« Il vous suffira de parcourir les procès-verbaux publiés pour voir combien les expériences faites dans ce groupe ont été intéressantes, puisque des phénomènes d'apport et des mouvements d'objets sans contact ont été obtenus...

« Enfin pour terminer ce qui a trait à ces études pratiques, je tiens à exprimer publiquement toute notre reconnaissance pour les expériences très curieuses poursuivies dans les groupes fermés sous la direction de M. Marc Haven. Les comptes rendus des expériences ayant trait à la magie pratique ne seront publiés que dans quelque

1. Initiation de septembre 1892.

temps suivant la décision prise en ce qui concerne tous nos groupes fermés. Il en est de même pour les essais tentés au Laboratoire de magie pratique créé cette année en province » (1).

Mais notre programme de recherches ne se borne pas exclusivement à la pratique ; aussi dois-je vous signaler les résultats obtenus dans les autres commissions qui s'occupent surtout des questions de doctrine. Le Groupe d'études esthétiques, sous la direction de M. Emile Michelet, a manifesté son action par la création d'une nouvelle revue : *Psyché*, qui paraît mensuellement, depuis un an bientôt, et qui nous a permis de faire d'excellentes recrues pour nos idées dans le monde littéraire. Le comité de direction a décidé de décerner un diplôme d'honneur à M. Emile Michelet et ses plus vives félicitations à M. Augustin Chabosseau, qui a aidé notre ami de son talent et de son travail dans cette difficile entreprise.

« La tradition nous enseigne que les constructeurs du temple kabbalistique de Salomon devaient travailler la truelle d'une main pour construire et l'épée de l'autre pour se défendre. Sans aller jusque-là, notre organisation comprend une série de commissions de propagande, qui, au lieu de faire de fantastiques projets qui n'aboutissent jamais, poursuivent silencieusement la diffusion de nos idées par des moyens rapides et surtout pratiques. C'est ainsi que deux séries de conférences ont été faites à la salle des Capucines, une conférence scientifique a été faite à l'Association des étudiants, et deux autres à la Société littéraire et artistique internationale. Des diplômes d'honneur décernés à MM. Jules Lermina, R. Worms, L. Stévenard, qui nous ont puissamment aidés comme conférenciers, sont un faible hommage rendu par le Comité de direction à nos amis. D'autre part, vous avez pu voir combien la presse quotidienne s'intéresse à notre mouvement ; nous possédons dans nos archives plus de deux cents articles et échos consacrés à l'étude de nos idées pendant cette année. La presse sait enfin distinguer notre mouvement des autres, ce qui évite de regrettables confusions. Aussi applaudirez-vous, j'en suis persuadé, à

la décision de Comité de direction qui attribue à M. G. Vitoux un diplôme d'honneur pour ses efforts en cette occasion. Enfin nous avons eu cette année l'honneur de recevoir au Groupe, dans une séance toute particulière, une des femmes les plus élevées par son intelligence, son savoir et son cœur que possède la France, et de plus une patriote aussi sincère qu'éclairée, M^{me} Juliette Adam, directrice de la *Nouvelle Revue*, et l'auteur de ce bijou philosophique que vous avez tous admiré ; *un Rêve sur le Divin*. Nous sommes en grande partie redevables de cet honneur aux efforts incessants de la directrice de la Bibliothèque internationale des œuvres des femmes, M^{lle} A. de Wolska, qui consacre tous ses efforts et tous son temps à la propagande de nos idées. S'il est un diplôme d'honneur bien mérité, c'est certes celui-là, et nous sommes persuadés que vous vous joindrez au Comité de direction à cette occasion.

Mais vous savez que, dès qu'un phénomène intéressant nos idées prend naissance, nous possédons une commission d'enquête qui entre en action et établit aussi vite que possible un rapport détaillé. Cette année, M. G. Caminade d'Angers, officier d'académie et directeur de cette commission, a eu l'occasion de faire une étude sur la Maison hantée de la rue Ducouédic en compagnie du directeur de nos études pratiques, M. L. Lemerle, ingénieur, ancien élève de l'Ecole polytechnique. Vous avez tous présent à la mémoire l'important rapport accompagné de dessins explicatifs établi par M. G. Caminade à ce moment, et le diplôme que nous lui décernons ne constitue qu'un faible témoignage de notre reconnaissance. Quant à notre ami, M. L. Lemerle, les services qu'il a rendus et qu'il rend journellement à notre œuvre sont si importants que le Comité de direction regrette de ne pouvoir lui offrir, en remerciement de son aide, que ce faible témoignage revêtu des signatures de presque tous les officiers du Groupe.

« Le but poursuivi par chacun de nos groupes d'études est, vous le savez, de se constituer en société indépendante, adhérente au groupe, dès que le nombre des membres le permet. J'espère l'année prochaine avoir à vous parler longuement sur ce sujet.

(A suivre)

SÉDIR

1. Ces laboratoires disparurent d'ailleurs, deux ans plus tard, et n'ont jamais été recréés.

Coups d'œil Rétrospectifs (Suite)

Pour l'instant, je me contenterai de vous renvoyer aux procès-verbaux publiés par le *Suprême Conseil de l'Ordre martiniste*, dont le succès a été considérable cette année ; je vous signalerai aussi la constitution solide et basée sur les examens de l'*Ordre Kabbalistique de la Rose-Croix* présidé par Stanislas de Guaita, et qui promet de fournir une pépinière de chercheurs aussi zélés qu'instruits. Enfin, j'appelle votre attention sur les relations fraternelles et suivies établies avec la *Société des recherches psychologiques* de Munich, adhérente à notre groupe, et auprès de laquelle nous comptons des amis dévoués.

« Nous avons parlé du spirituel, occupons-nous un peu du temporel.

Notre prospérité financière dépend de la maison de commerce et des affaires qu'elle peut exécuter sous l'habile direction de notre ami Lucien Mauchel, licencié en droit et membre du Comité de direction, ce qui ne nous permet pas de récompenser ses efforts autrement que par l'hommage public de la reconnaissance que nous lui devons tous.

Le développement de la librairie a suivi le développement du groupe lui-même. Les éditions faites par la maison deviennent nombreuses et chaque fois plus importantes.

L'impartialité absolue qui préside à cette publication des œuvres spiritualistes, vous pourrez vous en rendre compte par la liste ci-dessous, qui indique en même temps par *des faits et par des chiffres* les progrès accomplis d'année en année. Vous jugerez ainsi qui fait plus, pour propager le spiritualisme, de notre œuvre qui édite les œuvres spirites de Gabriel Delanne et de M. de Bodisco, aussi bien que les recherches scientifiques de M. de Rochas ou les nouvelles de Jules Lermina, sans que personne de nous tire un profit matériel quelconque du succès de ces publications, ou de ceux qui s'avouent nos ad-

versaires, et qui, vivant du renom de ces idées, nous considèrent comme des ennemis, non pas parce que nous soutenons telle ou telle opinion, mais bien parce que le succès de nos efforts les oblige à sortir d'une somnolence aussi agréable pour eux que nuisible à la cause spiritualiste. N'aurions-nous obtenu que ce résultat, qu'on nous devrait déjà beaucoup de reconnaissance dans le monde spiritualiste, et, si les premiers fonds ainsi remis en circulation sont consacrés à des brochures de polémique aussi ridicules que naïves, il faut espérer que d'autres ouvrages plus sérieux et plus utiles verront le jour sous cette influence, peut-être désagréable pour certains individus, mais salubre, nous en sommes convaincus, pour la cause tout entière.

« Nous venons de passer en revue les travaux du groupe à Paris ; mais vous savez que Paris forme un quartier général, auquel se rattachent des foyers de propagande et d'enseignement répandus en province et à l'étranger. Notre organisation extérieure comprend :

« 1^o Des délégués du groupe ayant la haute main sur une région ou sur un pays ;

« 2^o Des chefs de groupes locaux, présidents des branches ;

« 3^o Des correspondants isolés.

« C'est à cette organisation hiérarchique que nous devons notre succès en Province ; c'est grâce à elle qu'une de nos branches, composée de six membres, fait plus pour la cause que cinquante isolés, toujours en dispute ou en polémique, et faisant tous les huit jours de fantastiques projets de fédération qui ne voient jamais le jour.

« Vous connaissez tous de nom notre délégué en Belgique, *M. Vurgey*, et vous n'ignorez pas combien nous fûmes heureux de pouvoir lui décerner un diplôme d'honneur, lors de notre voyage là-bas. Le Comité de direction a décidé de délivrer également des diplômes d'honneur à *F.-Ch. Barlet*, délégué général pour la région de l'Ouest en France ; à *Quérrens*, l'infatigable propagateur de nos doctrines, délégué général pour le Midi ; *Jules*

Doinel, délégué pour le Centre, ainsi qu'à nos délégués de l'Etranger, MM. Giovanni Hoffmann pour l'Italie, et de Thomassin pour l'Allemagne, qui ont beaucoup fait pour nos idées durant cette année.

« Permettez-moi cependant de vous signaler la décision du Comité de direction attribuant un diplôme d'honneur à M. Lefort, de Sens, pour la part importante qu'il a prise dans la création à Genève d'une branche possédant une librairie et une salle de conférences et attribuant un diplôme d'honneur à M. Elie Steel (de Lyon) pour l'impulsion qu'il a donnée à nos idées en fondant à ses frais une librairie occultiste à Lyon. Dans cette ville, nous avons établi une loge martiniste chargée de faire une sélection rigoureuse et de constituer un noyau solide et éprouvé de chercheurs indépendants. Nous félicitons hautement les membres de la loge martiniste de Lyon du silence dédaigneux qu'ils ont su garder devant les attaques des profanes, incapables de comprendre le vrai but de l'Ordre ».

(A suivre)

SÉDIR

Coups d'œil Rétrospectifs (Suite)

En 1887, Papus, alors au début de ses études de médecine, avait été frappé par le caractère synthétique des travaux de Louis Lucas dans les sciences naturelles ; il avait publié la première édition du *Traité élémentaire de Science occulte*, il collaborait au *Lotus rouge*, organe de la Société théosophique à Paris, — avec F. K. Gaboriau, Barlet, Guaita, Lejay, etc. — Vers le milieu de l'année 1888, une scission se produisit, à la suite de manœuvres à double fin exécutées par le comité directeur anglais de la Société théosophique, scission à la suite de laquelle on résolut de donner à la tradition occidentale, un organe indépendant, et le premier numéro de l'*Initiation* parut en octobre 1888.

On nous saura gré de reproduire ici quelques fragments de son programme primitif.

Voici le programme de l'*Initiation* :

« Les doctrines matérialistes ont vécu.

« Elles ont voulu détruire les principes éternels qui sont l'essence de la Société, de la Politique et de la Religion ; mais elles n'ont abouti qu'à de vaines et stériles négations. La Science expérimentale a conduit les savants malgré eux dans le domaine des forces spirituelles par l'hypnotisme et la suggestion à distance. Effrayés des résultats de leurs propres expériences, les matérialistes en arrivent à les nier.

« La Renaissance spiritualiste s'affirme cependant de toutes parts en dehors des Académies et des cléricatismes. Des phénomènes étranges ramènent à considérer de nouveau cette vieille *Science Occulte* apanage de quelques rares chercheurs. L'étude raisonnée de ses principes conduit à la connaissance de la Religion unique d'où dérivent tous les cultes, de la Science universelle, d'où dérivent toutes les philosophies.

« Des écoles diverses s'occupent de chacune des parties de cette Science occulte. La *Théosophie*, la *Kabbale*, le

Spiritisme, ont leurs organes spéciaux souvent ennemis.

« L'*Initiation* étudie comparativement toutes les écoles sans appartenir exclusivement à aucune.

« L'*Initiation* n'est pas exclusivement *théosophique*, mais elle compte parmi ses rédacteurs les plus instruits des théosophes français. L'*Initiation* n'est pas exclusivement *Kabbaliste*, mais elle publie les travaux des Kabbalistes les plus estimés que nous possédions. Il en est de même pour toutes les autres branches de la Science occulte : la *Franc-Maçonnerie*, la *Spiritisme*, l'*Hypnotisme*, etc., etc.

« La partie initiatique de la *Revue* résume et condense toutes ces données diverses en un enseignement progressif et méthodique. La partie philosophique et scientifique expose les opinions de toutes les écoles sans distinction ; enfin la partie littéraire développe ces idées dans la forme attrayante que savent leur donner le poète et le romancier. »

Ainsi donc, les efforts de cette revue tendent « dans la science à constituer

la synthèse en appliquant la méthode analogique des anciens aux découvertes analytiques des expérimentateurs contemporains ;

« Dans la Religion, à donner une base solide à la Morale, par la découverte d'un même ésotérisme caché au fond de tous les cultes ;

« Dans la Philosophie, à sortir des méthodes purement métaphysiques des universitaires, à sortir des méthodes purement physiques des positivistes pour unir dans une synthèse unique, la Science et la Foi, le Visible et l'Occulte, la Physique et la Métaphysique.

Enfin « au point de vue social, l'*Initiation* adhère au programme de toutes les revues et sociétés qui défendent l'arbitrage contre l'arbitraire, aujourd'hui en vigueur et qui luttent contre les grands fléaux contemporains. »

(A suivre)

SÉDIR

Le réuilleton s'interrompt ici.

Il y a : le Ciel naturel : Science, Initiations
l'Incestral surnaturel : Émancipation
Et dans chacun de ces 2 grands mondes
le Visible ce qui nous est perceptible
L'Invisible ——— imperceptible —

Le Hôte agit sur le Naturel Invisible
L'homme ordinaire agit sur le Naturel Visible —
Le disciple en l'homme vit dans l'Invisible et
dans le Visible surnaturel —

En ce cas que vous voulez savoir ?

Pour mes vœux d'énergie et d'effort

(R.A., *Cagliostro et le rituel de la maçonnerie égyptienne* Paris SEPP, 1996, p.113)

Sédir